

VENREDI
8 OCTOBRE

USHUAIA
22.30 ■ TF1

Le pêcheur ramène « l'épervier », un filet qu'il manie comme une sorte de lasso, et le lance d'après les indications du dauphin au-dessus d'un banc de moules, son poisson favori.



En file indienne, les pêcheurs guettent l'éruption du dauphin hors de l'eau, qui leur montre à chacun, tour à tour, où se trouve le poisson et où lancer leur filet. Un spectacle insolite et inoubliable.



Le grand dauphin émerge soudain. Le poisson est là. Il faut être rapide, sinon le dauphin ira aussitôt piocher quelques moules sous le filet.

LES DAUPHINS DU BRÉSIL Ils aident leurs amis pêcheurs

Il suffit d'un signe du plus magnifique des animaux marins, pour que Pedro, Chico, Manuel et les autres lancent leurs filets et ramènent le précieux poisson. Pour « Ushuaïa », François-Xavier Pelletier a découvert cette complicité unique, digne du « Grand Bleu », et nous la décrit.

Suspense en eau trouble ! Prego, Figueredo, Iscubido et les autres attendent l'instant propice pour faire un signe à leurs amis pêcheurs. Ce sont des dauphins. Non, vous ne rêvez pas. Des dauphins ! Il est six heures du matin. Le jour se lève à peine au bord du lac, à l'embouchure du grand fleuve

qui va se jeter dans la mer, là-bas, au-delà du chenal creusé entre les collines. Luis, Alceo, Pedro, Chico, Manuel, les vieux pêcheurs, dans l'eau jusqu'à mi-cuisse, ont leur filet roulé autour du bras. Ils guettent un « clin d'œil » de leurs complices, sans qui la pêche ne pourrait avoir lieu. Une découverte de François-

Xavier Pelletier, pour « Ushuaïa », au Brésil, dans plusieurs villages de la côte sud du pays. Malgré sa grande connaissance des dauphins, de leur intelligence et de leur affection pour l'homme, cette entraide, cette harmonie entre l'homme et l'animal marin, ces dauphins de lagune, il ne l'aurait jamais imaginée.

Alceo regarde maintenant un bateau de pêche partir vers le large, qui reviendra sans doute bourré de poissons. Il est fier, comme ses camarades, de cette association unique qui les lie aux dauphins. « Pêcher avec eux, c'est notre bonheur. Nous ne voudrions pas faire autrement. Nous les connaissons tous par leur nom et nous serions capables de les reconnaître parmi des milliers d'autres. »

Il vit une trentaine d'années

Les pêcheurs ont même dressé un arbre généalogique de leurs amis pour François-Xavier ! Ils savent ainsi que Caroba, un mâle, est homosexuel (!), qu'Iscubido est le frère de Bate Cabeça, que Galatante est la fille de Dolores. Lorsque l'un de

leurs enfants naît le même jour qu'un bébé dauphin, ils leur donnent le même nom. Ils savent que la belle et grande Riscadeira va sur ses 80 ans, démolissant du même coup l'idée qu'un dauphin vit une trentaine d'années. Ils ont tous leur personnalité, leur façon d'aider l'homme. Chacun, dauphin aussi bien que pêcheur, étudie le comportement de l'autre pour pouvoir communiquer le mieux possible. La même solidarité les lie : si un pêcheur se conduit mal, les dauphins peuvent rester plusieurs jours sans venir. Ainsi, un pêcheur avait un contact un peu agressif avec les dauphins, plus jamais les dauphins ne sont venus vers lui pour lui indiquer où lancer

son filet et il a dû partir, changer de métier. Un autre a tué un dauphin, ce sont les pêcheurs qui l'ont obligé à quitter le pays.

Qui a commencé à pêcher ainsi ? Les dauphins ou les hommes ? Mystère ! François-Xavier Pelletier pêche plutôt vers une initiative des dauphins. Il a ainsi vu l'un d'eux, habitué des abords d'un village, se déplacer vers un nouveau lieu et initier de nouveaux pêcheurs à cette étrange technique. Ça se passe toujours de la même manière. Cela démarre à marée basse, les pêcheurs en file indienne dans l'eau jusqu'aux mollets, dans un courant très important à cause de l'effet de marée. Chacun d'entre eux porte au bras un « épervier », un filet roulé. Une quinzaine de dauphins, au loin, détectent les bancs de moules, les accompagnent un moment pour pouvoir mieux ensuite les travailler, en les déplaçant vers les pêcheurs. Lorsqu'ils se trouvent à proximité, ils foncent brusquement sur le banc, le bouleversant, et montrent aux hommes où envoyer le filet. Aussi étonnant encore, pour remercier les dauphins, les pêcheurs leur ont érigé un monument.

Christine DESCATEAUX

Elle s'appelle Rosinha, Rosette, parce qu'elle est rose, cette dauphine d'eau douce que nourrit François-Xavier Pelletier. C'est un dauphin-ambassadeur qu'on appelle aussi dauphin rose, un rose plus ou moins soutenu, selon la clarté de l'eau. Ce sont des petits Brésiliens qui ont rencontré Rosinha, voici quatre ans. Il y avait beaucoup d'autres dauphins à proximité, mais celle-ci semblait solitaire. Les en-

ROSINHA EN EAU DOUCE



fants ont pris leur barque pour la rejoindre au milieu du fleuve et ont tenté d'établir le contact en la rejoignant dans l'eau. Peu à peu, elle s'est approchée d'eux et ils sont arrivés à la caresser depuis le bateau, puis à se baigner avec elle. Chaque jour, elle vient chercher le poisson qu'ils lui offrent jusqu'au bord de la plage et va le porter à son petit qu'elle ne laisse pas encore l'accompagner trop près.

LA VOCATION

F.-X. Pelletier n'est pas un inconnu pour les fidèles d'« Ushuaïa ». Lauréat de la fondation de la Vocation en 1976, il est ethnologue et pratique la plongée depuis l'âge de 12 ans. A 19 ans, sa rencontre avec un dauphin en Mauritanie a décidé de sa vie. Depuis il leur consacre ses merveilleux reportages.